

zouaves canadiens étaient ici ! Comme il fait bon de se dire : " En cette mémorable journée, notre patrie était noblement représentée ! " Les bonnes paroles que notre saint et bien-aimé pontife Léon XIII nous adressait le 2 décembre dernier, lorsque, grâce à la bienveillance de Mgr de Sherbrooke, quelques-uns d'entre nous nous eûmes le bonheur d'être admis à ses pieds, nous reviennent à la mémoire : " Le peuple canadien est un peuple de foi, quand nous avons eu besoin de défenseurs, de par de là les mers, du fond de l'Amérique, les canadiens ont généreusement répondu à l'appel de notre prédécesseur. " " St-Père, ajoutait Mgr Racine, ils sont toujours prêts à *revenir* ! " Aujourd'hui comme alors, nos cœurs sont bien reconnaissants au vénérable évêque canadien de cette heureuse parole, toute à l'honneur du Canada catholique. Les temps malheureux que nous traversons ne permettent pas aux nôtres " de revenir ". Du moins, il nous reste à tous les armes de la prière. Prions, prions beaucoup ; l'épreuve n'a qu'un temps : " Notre Père, qui êtes aux cieux..... délivrez-nous du mal,—*libera nos a malo*".

Nous entretenant de ces pensées, nous étions entrés sur la voie " Nomentane " et nous allions rapidement, ayant grande hâte d'arriver à l'église de Ste-Agnès. La distance d'un mille et demi, qui la sépare des murs de la ville, fut vite franchie. Constantin le Grand fit édifier cette église, à la prière de sa fille Constance, sur le cimetière de Ste-Agnès, à l'endroit où son corps fut retrouvé. Un escalier en marbre de quarante cinq degrés nous y fait descendre. La foule est déjà nombreuse, tout à l'heure l'église sera complètement remplie. Toutes les nationalités ont leurs représentants : le Français est à genoux près de l'Allemand, l'Anglais prie aux côtés de l'Irlandais et de l'Américain, les Orientaux sont confondus avec les Européens. A eux seuls les élèves de la " Propagande " suffiraient à représenter l'univers entier, puisque dans cette